

CONCILIATION TRAVAIL-ÉTUDES (FAMILLE)

—
CLOM

MODULE 2

CONSÉQUENCES ET ENJEUX DES DIFFICULTÉS DE CONCILIATION TRAVAIL-ÉTUDES (FAMILLE)

DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT

Diane-Gabrielle Tremblay
Professeure, École des sciences de l'administration, Université TÉLUQ



TABLE DES MATIÈRES

2.1 INTRODUCTION	3
2.2 LES VARIABLES INFLUENÇANT L'AMPLEUR DU CONFLIT	5
2.2.1 Le cumul d'activités	5
2.2.2 Le soutien de l'employeur	8
2.2.3 Les contraintes liées au travail	9
2.2.4 Le soutien de l'établissement scolaire	11
2.2.5 La présence d'enfants et le soutien du conjoint	11
2.3 LES CONSÉQUENCES SUR LES INDIVIDUS	19
2.4 LES ENJEUX POUR L'ORGANISATION	24
2.5 LES ENJEUX DU DÉCROCHAGE	25
2.5.1 Situation au Québec	25
2.5.2 Conséquences économiques	26
2.5.3 Conséquences personnelles	27
2.6 CONCLUSION	27
RÉFÉRENCES DU MODULE	28

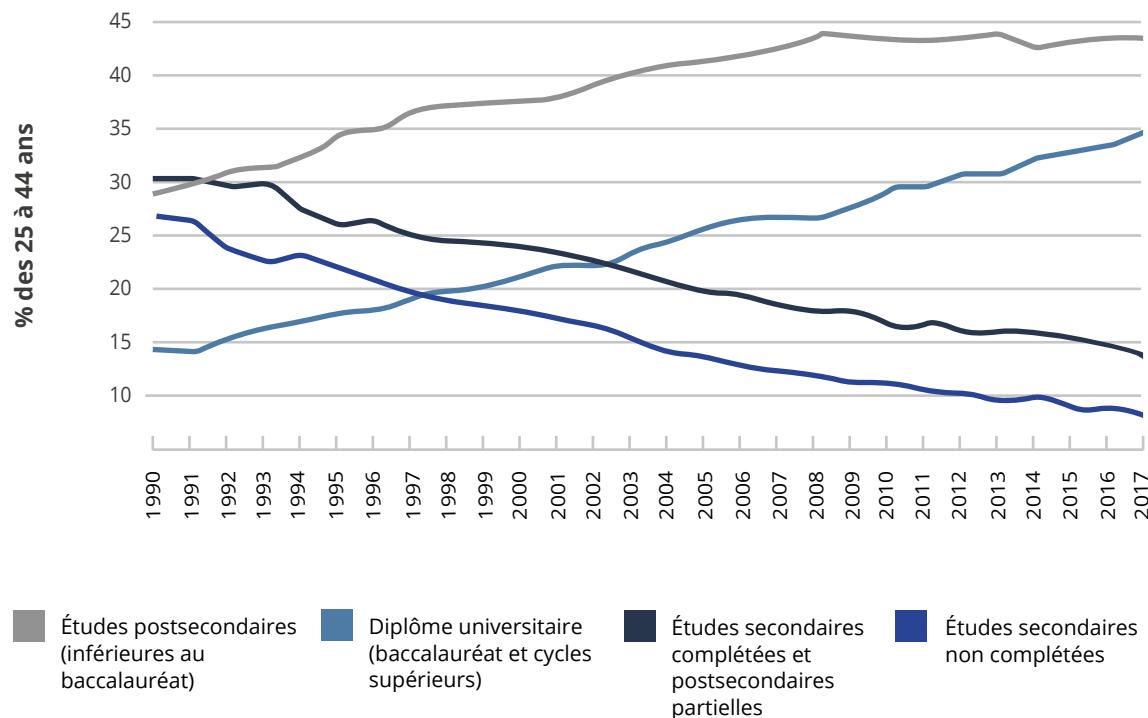
2.1 INTRODUCTION

Quelques faits...

- Les jeunes commencent de plus en plus tôt à travailler, et le contexte actuel facilite l'accès à l'emploi : rareté de la main-d'œuvre, nombreux postes vacants.
- Depuis 30 ans, la proportion de jeunes qui occupent un emploi pendant leurs études a doublé (Laberge et coll., 2014).
- Actuellement, dès le secondaire, c'est 1 jeune sur 2 qui travaille!
- Cette proportion augmente au cégep et à l'université, ainsi que le nombre d'heures travaillées.
- Comparativement au Canada et aux pays de l'OCDE, les Québécois sont plus nombreux à travailler en même temps que leurs études.
- Valorisation pour les études et besoins croissants du marché du travail, les jeunes restent aussi de plus en plus longtemps aux études : diplôme universitaire 1990 : 14,2 % contre 35 % en 2017.

Figure 1.

Proportion de la population âgée de 25 à 44 ans, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, Québec



Source : adaptation de Statistique Canada (2019) CANSIM, tableau 282-0004 dans CIRANO, 2018.

- Ils consacrent aussi davantage d'heures au travail rémunéré.

Tableau 1.

Proportion des étudiants à temps plein, selon l'âge et le nombre d'heures travaillées durant les mois d'étude, Québec, 1981-2010 (moyennes décennales)

	Les deux sexes		
	15 à 19 ans	20 à 24 ans	15 à 24 ans
	%		
15 heures et plus*			
2001-2010	44,9	59,4	51,1
1991-2000	38,7	57,3	46,0
1981-1990	34,9	49,2	39,1
25 heures et plus*			
2001-2010	7,3	17,3	11,6
1991-2000	6,7	15,3	10,1
1981-1990	6,4	14,1	8,7

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, fichier de microdonnées à grande diffusion, adapté par l'Institut de la statistique du Québec, dans Gauthier, M.-A. et Labrie, M.-P., 2013, p. 4.

Ce phénomène rend plus difficile la conciliation travail-études-famille (CTEF)!

Comment se présente la conciliation pour les jeunes de 16-35 ans?

Portrait de la conciliation travail-études au Québec (2016-2018) :

- 1 étudiant sur 4 (tous niveaux confondus) déclare que la conciliation travail-études (CTE) est difficile.
- Ces derniers sont « 3 x plus nombreux à avoir souvent pensé à abandonner leurs études (21,4 % contre 8,1 %) » et « plus souvent désengagés sur le plan scolaire (21,2 % contre 14,3 %) ».
- La conciliation est plus difficile pour les cégepiens et les universitaires.
- Comme pour les femmes en général, les étudiantes sont plus nombreuses à affirmer que la conciliation est difficile (31,6 % contre 20,9 %).

(Source : Gaudreault, M. et coll., 2019, p. 5.)

2.2 LES VARIABLES INFLUENÇANT L'AMPLEUR DU CONFLIT

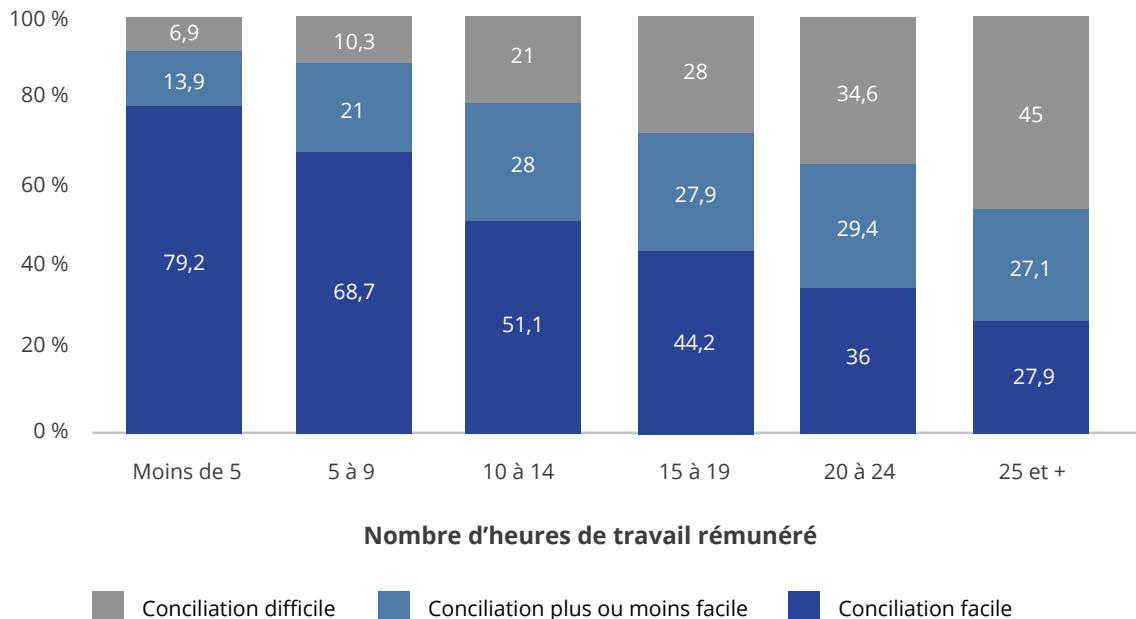
- 2.2.1 Le cumul d'activités
- 2.2.2 Le soutien de l'employeur
- 2.2.3 Les contraintes liées au travail
- 2.2.4 Le soutien de l'établissement scolaire
- 2.2.5 La présence d'enfants et le soutien du conjoint

2.2.1 LE CUMUL D'ACTIVITÉS

- Le cumul d'activités (travail, études, obligations familiales) explique les difficultés de conciliation pour plusieurs jeunes : « 80 % des étudiants [secondaire, professionnel, cégep, université] cumulent plus de 40 heures par semaine de travaux scolaires et de travail rémunéré » (Gaudreault, Tardif et Laberge, 2019, p. 6).
- Le graphique placé ci-dessous démontre une corrélation entre le nombre d'heures travaillées et le degré de conciliation travail-études, la difficulté augmentant avec le nombre d'heures.

Figure 2.

Relation entre le nombre d'heures consacrées à un travail rémunéré et le degré de conciliation études-travail, Études ÉCOBES 2016-2018, Québec



* Échantillon formé d'élèves du secondaire au secteur jeunes, à la formation professionnelle (FP), à la formation générale des adultes (FGA) et des étudiants du cégep et de l'université des quatre coins du Québec qui ont un emploi rémunéré pendant leurs études.

Source : Gaudreault, M. et coll., 2019, p. 6.

Toutefois, dans cette équation, d'autres variables sont à tenir en compte!

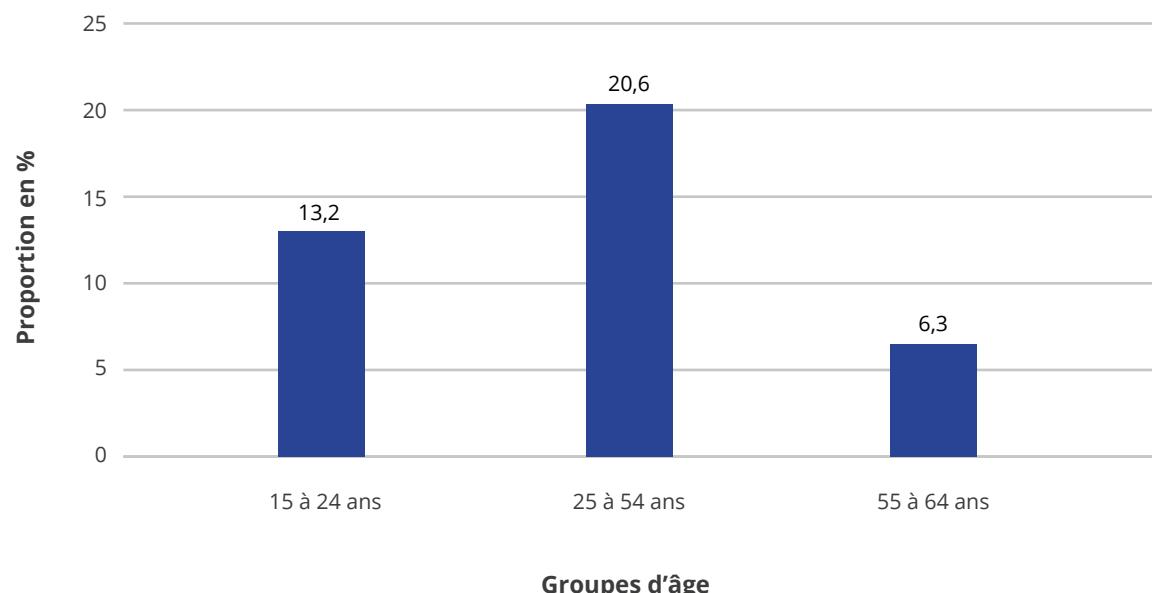
- L'âge et le sexe du jeune;
- La période de l'année;
- Le niveau scolaire;
- Les contraintes liées au travail et leurs inconvénients (précarité d'emploi, qualité de l'emploi, fatigue, stress, manque d'énergie, etc.).

Source : Gaudreault, M. et coll., 2019.

PRÉCISIONS SUPPLÉMENTAIRES

La conciliation est plus difficile pour les personnes âgées de 25 à 54 ans (Enquête sociale de Statistique Canada 2015, dans Gravel, 2018).

Figure 3.
Proportion de la population percevant une forte pression liée au manque de temps, selon le sexe et certaines caractéristiques sociodémographiques, Québec, 2015



Source : Gravel, M.-A., 2018, p. 9.

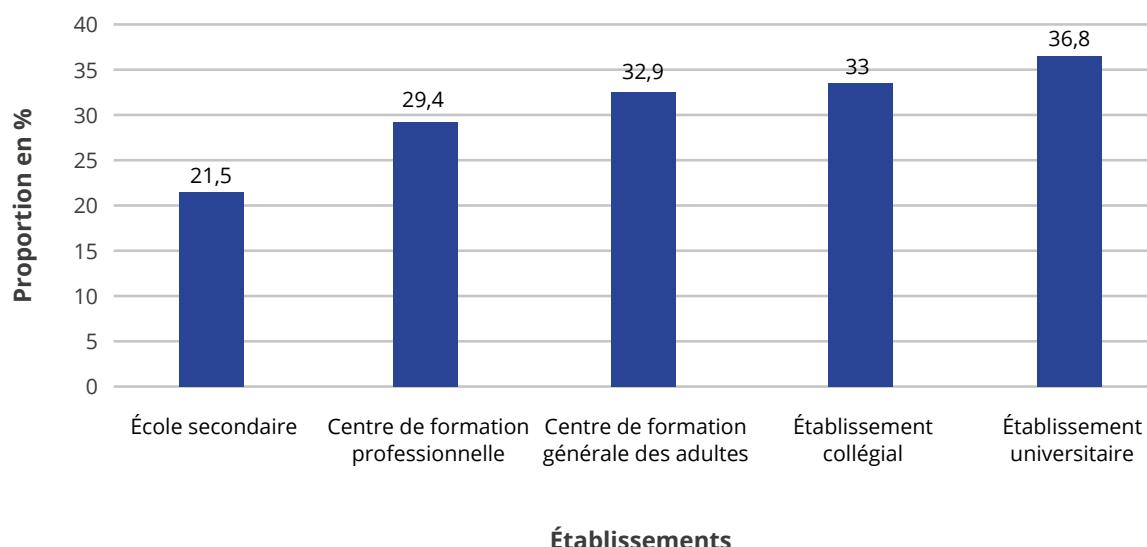
Globalement, la conciliation est plus difficile pour les personnes âgées de 25 à 54 ans (Enquête sociale générale de Statistique Canada, 2017).

Dans cette catégorie d'âge, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses « à percevoir un important manque de temps (25 % c. 17 %) » (Gravel, 2018, p. 7).

Plusieurs facteurs sont en cause, entre autres : l'horaire de travail atypique, le temps parental, le temps de soins, la retraite, l'appui ou l'absence d'appui du conjoint (Tremblay, 2012, 2005) et les études.

Plus ils avancent en âge, plus on observe que les étudiants semblent ressentir plus de difficulté à concilier le travail et les études. La figure 4 permet de voir que c'est nettement plus difficile au niveau universitaire qu'au secondaire.

Figure 4. Difficultés de conciliation travail-études, selon le niveau d'études

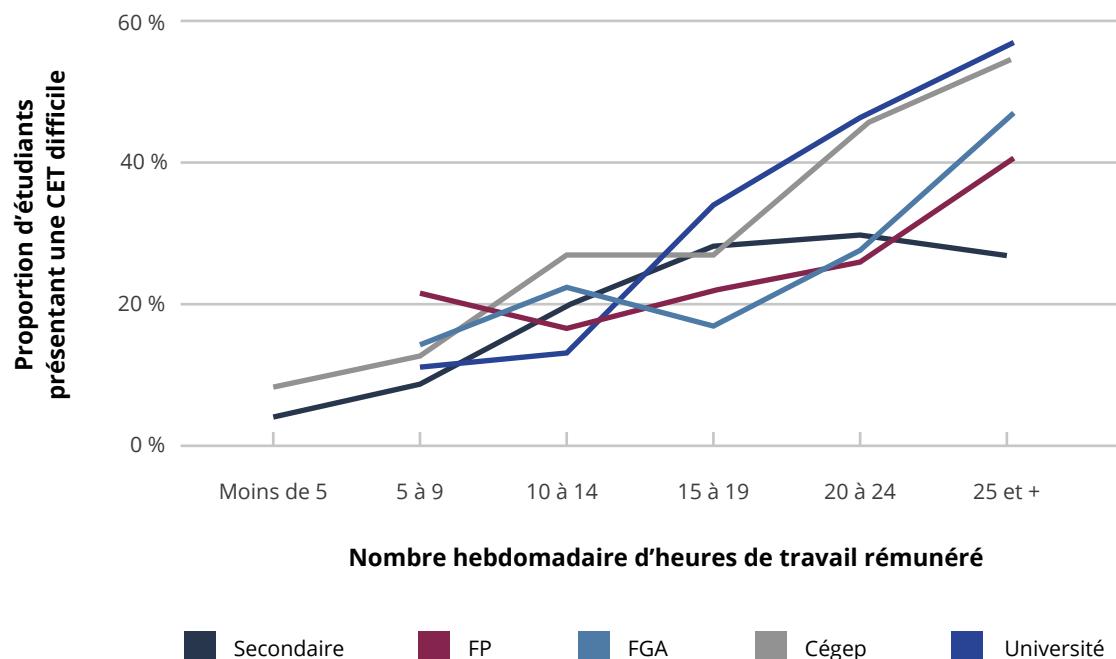


Source : Gaudreault, M. et coll., 2019, p. 39.

Les étudiants universitaires sont ceux qui ressentent le plus de difficulté à concilier le travail et les études. En effet, souvent, ils doivent travailler pour *payer leurs études, leur appartement, leur voiture ou parce qu'ils ont des enfants à charge*. Parce que leurs obligations sont généralement plus nombreuses, d'où une difficulté plus accrue de conciliation avec l'augmentation des heures de travail, comme le montre la figure 5.

Figure 5.

Proportion des étudiants présentant une conciliation études-travail difficile en fonction du nombre hebdomadaire d'heures consacrées à un travail rémunéré et du niveau scolaire



Source : Gaudreault, M. et coll., 2019, p. 45

2.2.2 LE SOUTIEN DE L'EMPLOYEUR

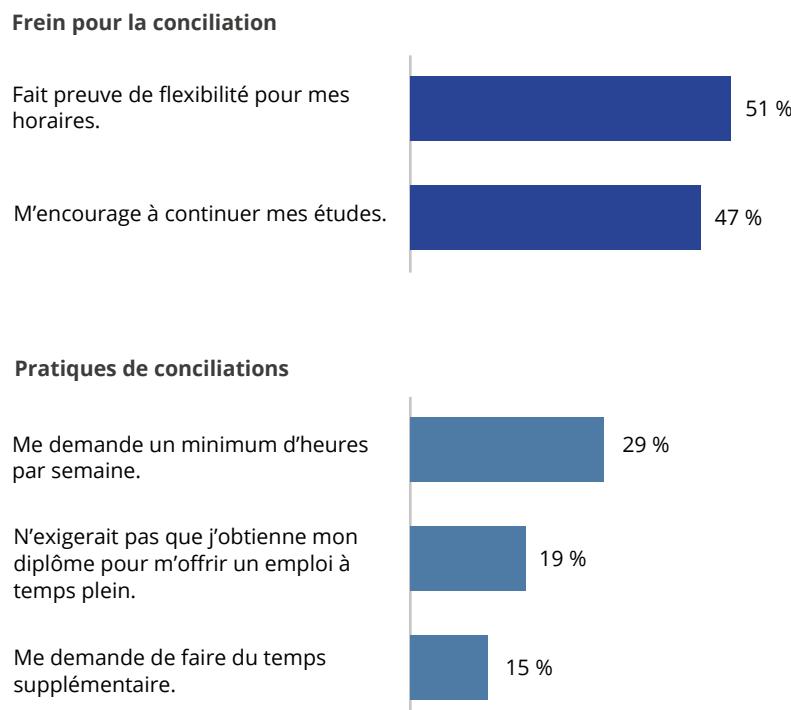
L'employeur, un acteur de premier plan

« Les étudiants qui disent bénéficier d'un soutien social élevé de la part de leur supérieur immédiat (être attentif à ce que disent ses employés, faciliter la réalisation du travail, réussir à faire travailler les gens ensemble, éviter les situations conflictuelles, etc.) estiment concilier plus facilement les études et leur emploi.

« Par contre, ceux qui disent être soumis à une forte demande psychologique dans le cadre de leur emploi (quantité excessive de travail demandée, temps impari insuffisant pour accomplir les tâches, recevoir des demandes contradictoires de la part des autres, etc.) rapportent nettement plus fréquemment une conciliation difficile » (Gaudreault et coll., 2019, p. 5).

PRÉCISIONS SUPPLÉMENTAIRES

Figure 6.
Quelle est l'attitude de votre employeur à l'égard de votre emploi et de vos études?
Montréal, 2019; en % des répondants du secondaire



Source : La Chambre de commerce du Montréal métropolitain et Réseau réussite Montréal, 2019, p. 33.

2.2.3 LES CONTRAINTES LIÉES AU TRAVAIL

- L'organisation du temps de travail constitue un agent stresseur pour les employés de plusieurs secteurs (Tremblay, 2014; Tremblay et Mascova, 2013a,b).
- Les emplois atypiques (emplois non standards temporaires, sur appel, temps partiel, travail de soir ou de nuit, etc.) ont progressé au cours des dernières années et cela complique la vie des étudiants. Bien qu'ils recherchent eux-mêmes des horaires flexibles, ils aimeraient avoir plus de contrôle sur leurs horaires.
- Le taux d'emploi atypique pour les jeunes a augmenté au cours des dix dernières années : on est passé de 59,6 % en 1998 à 66,3 % en 2018 (Institut de la statistique du Québec, 2019a).

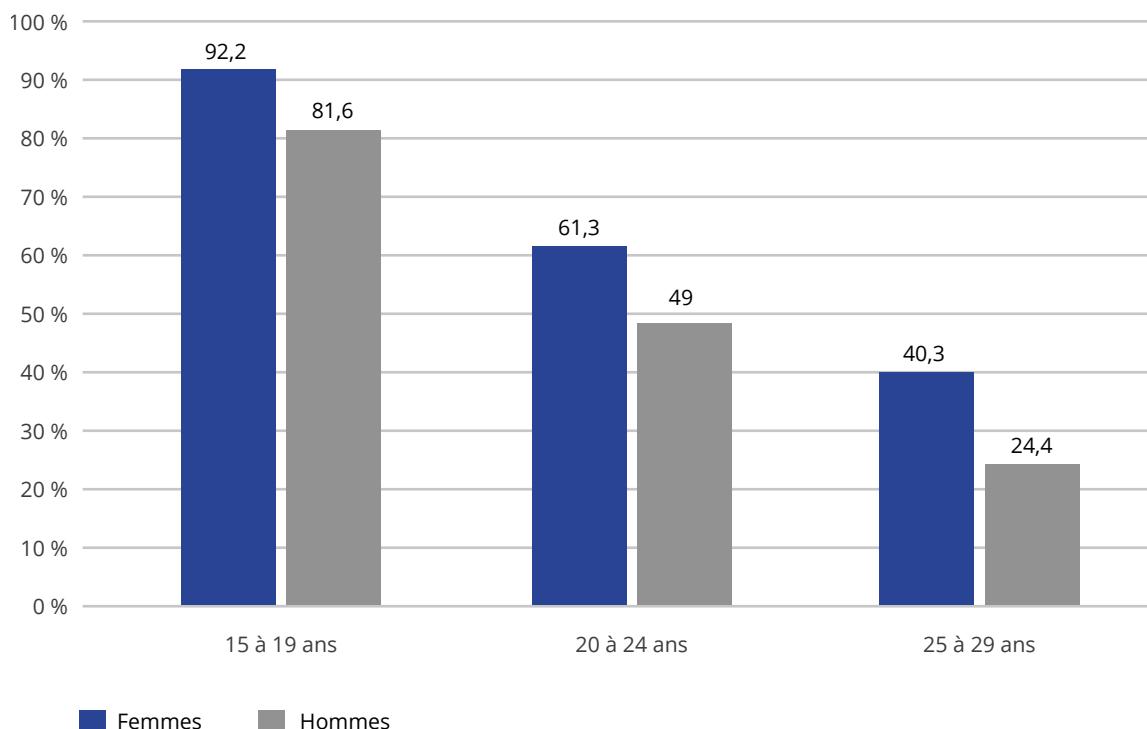
PRÉCISIONS SUPPLÉMENTAIRES

Les femmes et les jeunes travailleurs de moins de 25 ans sont proportionnellement plus nombreux à occuper ces emplois non traditionnels, notamment dans les secteurs du commerce, de la restauration et de la santé (Tremblay, 2019; Laberge et coll., 2014).

Ces emplois sont généralement plus à risque pour la réussite scolaire ainsi que pour la santé et la sécurité au travail.

Avec le cumul d'emplois, ainsi que les horaires de travail irréguliers (Laberge et coll., 2014), les emplois atypiques rendent plus difficile l'organisation du temps de travail, et donc, la conciliation travail-études-famille.

Figure 7.
Taux d'emploi atypique, selon le sexe et le groupe d'âge, 15-29 ans, Québec, 2018



Source : © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2019. Regard statistique sur la jeunesse. État et évolution de la situation des Québécois âgés de 15 à 29 ans, 1996 à 2018.

2.2.4 LE SOUTIEN DE L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

Plusieurs services ou pratiques favorisent la conciliation travail-études-famille et la réussite scolaire dans les établissements scolaires : flexibilité des horaires de cours, régime d'études, services pour les parents (services de garde), remise de travaux, etc. (Larivière et Lepage, 2010).

Nous y reviendrons dans le prochain module, mais retenons que les mesures efficaces sont celles qui *tiennent compte des caractéristiques des étudiants, mais aussi des particularités des établissements d'enseignement* (Larivière et Lepage, 2010).

2.2.5 LA PRÉSENCE D'ENFANTS ET LE SOUTIEN DU CONJOINT

Caractéristiques et défis des parents-étudiants :

- Les parents-étudiants constituent une population importante des établissements du réseau de l'Université du Québec (22 % en 2016).
- 80 % des parents-étudiants ont 25 ans et plus.
- 3 % sont aussi proches aidants.
- Il y a une représentation plus grande de femmes.
- Ils travaillent un plus grand nombre d'heures pour subvenir aux besoins de la famille.
- La conciliation emploi-études étant plus difficile, ils songent davantage à interrompre leurs études.
- Plus les enfants sont jeunes, plus la charge de travail augmente, ce qui se traduit par une intensification du conflit emploi-famille (Tremblay, 2012, 2005; Houle et coll., 2017; OCDE, 2017).
- La situation devient encore plus lourde en situation de monoparentalité ou si les enfants sont plus nombreux (Tremblay, 2019)

PRÉCISIONS SUPPLÉMENTAIRES

Tableau 2.

Profil des parents aux études en 2016 dans le réseau de l'Université du Québec, en pourcentage

	Pourcentage des étudiants, tous les programmes et cycles confondus
Sexe	
Femmes	67
Hommes	33
Groupe d'âge	
20 ans ou moins	21
21-24 ans	31
25-29 ans	17
30-39 ans	19
40 ans ou plus	12
Avoir des enfants sous sa responsabilité	
Oui	22
Non	78
Nombre d'enfants sous sa responsabilité	
1	33
2	43
3	18
4	5
5 ans ou plus	1
Âge moyen des enfants sous sa responsabilité	
Moins de 5 ans	35
5 à 11 ans	39
12 à 16 ans	15
17 ans ou plus	11
Être seul à payer pour s'occuper des enfants	
Oui	17
Non	83
À l'exception des enfants, autres personnes sous sa responsabilité	
Oui	3
Non	97

Source : Bonin, S. et Girard, S., 2017, p. 17 et 22.

(SUITE)

Tableau 3.
Principales difficultés et contraintes rencontrées par les étudiants-travailleurs

Domaine	Types de difficultés/facteurs de conciliation	Étudiants-travailleurs	
		Sans enfants	Avec enfants
Planification et gestion du temps	Fluctuation des disponibilités (horaire changeant chaque semaine et en période d'examens)	X	X
	Besoins financiers qui incitent les étudiants à travailler davantage	X	X
	Difficultés à organiser et à gérer leur temps	X	
	Grande importance accordée aux activités personnelles (voyage, activités sociales, etc.)	X	
	Disponibilités réduites en raison de leurs obligations familiales.		X
	Imprévus occasionnés par leur situation familiale (enfants malades, congés scolaires, etc.)		X
Santé	Fatigue	X	X
	Stress	X	X
	Difficultés personnelles (dépression, mauvaise estime de soi, etc.)	X	
	Charge mentale très élevée		X
Rendement au travail	Formation continue complexe à mettre en place pour la mise à jour des connaissances	X	X
	Rendement moins optimal	X	X
	Motivation moins grande pour les tâches à réaliser	X	
	Difficultés de concentration	X	
	Moins grande assiduité au travail	X	

* Échantillon formé d'élèves du secondaire au secteur jeunes, à la formation professionnelle (FP), à la formation générale des adultes (FGA) et des étudiants du cégep et de l'université des quatre coins du Québec qui ont un emploi rémunéré pendant leurs études.

Source : Gaudreault, M. et coll., 2019, p. 51.

Tableau 4.

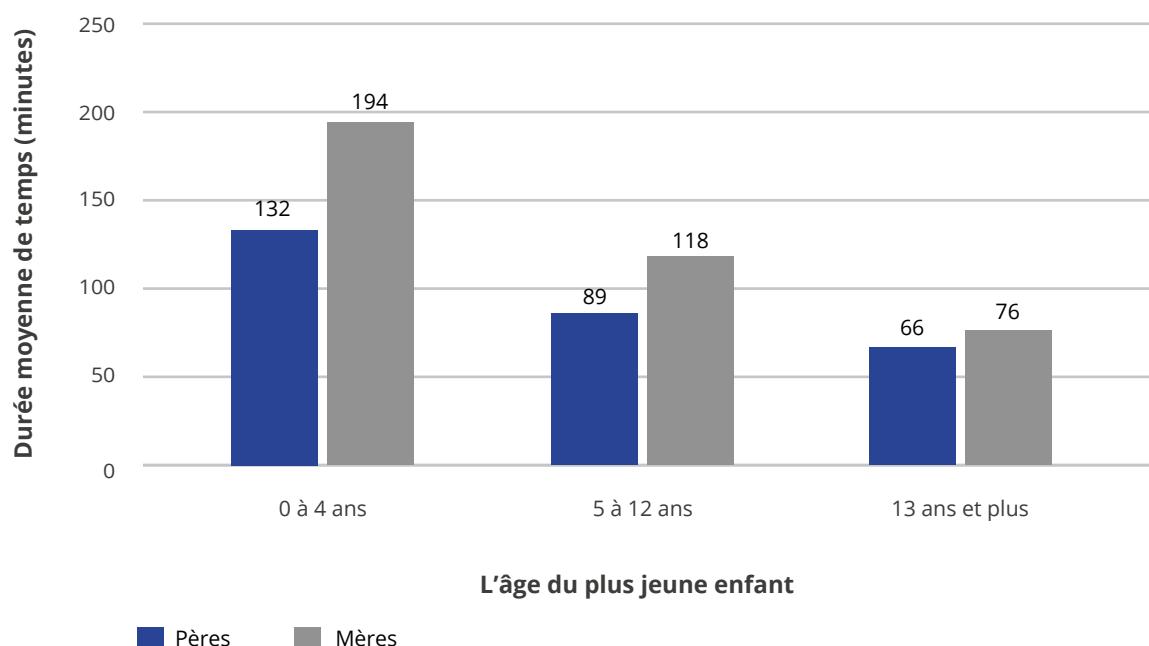
Proportion de parents salariés ayant vécu un niveau de conflit élevé au cours des 12 derniers mois, selon la structure familiale et le nombre d'enfants, Québec, 2015

Structure familiale	Total (%)
Intacte	19,8
Monoparentale	21,5
Recomposée	18,5
Nombre total d'enfants dans la famille	
1	16,8
2 ou plus	21,1

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015*, dans Lavoie, A., 2016, p. 30.

PRÉCISIONS SUPPLÉMENTAIRES

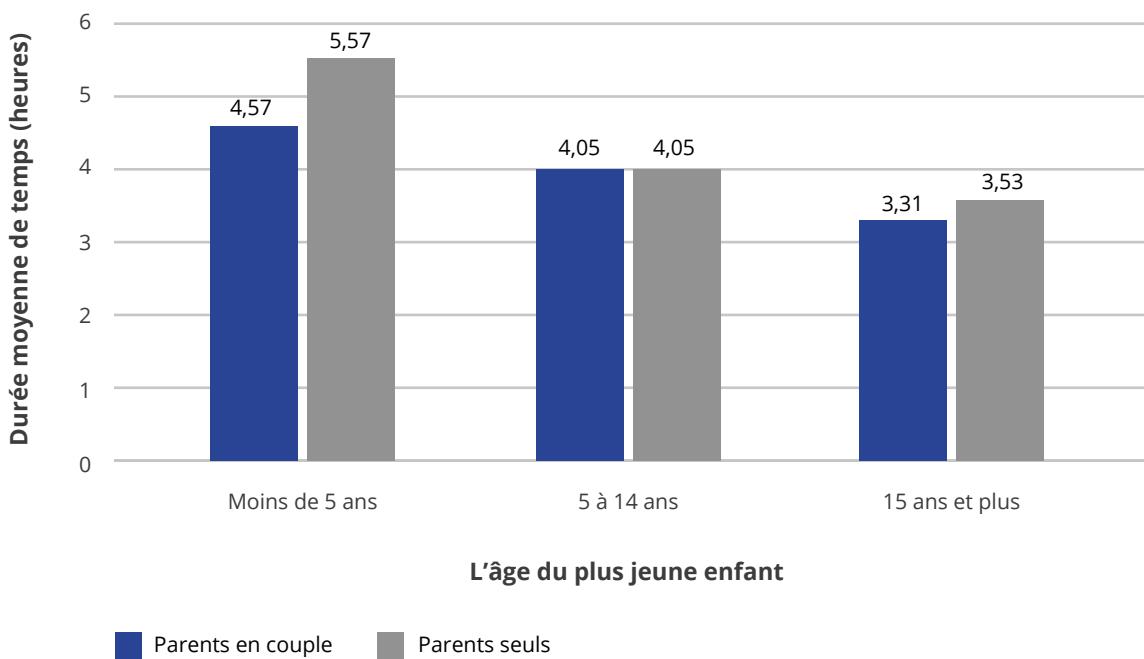
Figure 8.
Durée quotidienne en minutes consacrée aux soins aux enfants, selon l'âge des enfants, Québec, 2015



Source : Statistique Canada, *Enquête sociale générale 2015*, dans Houle, P. et coll., 2017.

(SUITE)

Figure 9.
Moyenne quotidienne en heures aux activités quotidiennes, selon la situation domestique, selon l'âge du plus jeune enfant, Québec, 2015



Source : Statistique Canada, *Enquête sociale générale 2015*, dans Crespo, 2018.

Le soutien du conjoint : participation concrète et pas seulement le soutien moral

Constat : l'équilibre ou le déséquilibre du partage des tâches influence la conciliation travail-famille (CTF), le stress et la santé.

Depuis 1986, on constate que les hommes accordent un peu plus de temps aux tâches domestiques (Houle et coll., 2017), mais les femmes consacrent toujours plus de temps aux travaux domestiques et aux soins à la famille, et ce, même si elles travaillent à temps plein (Houle et coll., 2017).

Elles ont moins de temps libre que les hommes.

Les jeunes pères

- Ils sont de plus en plus concernés par la conciliation travail-famille.
- Ils souhaitent s'impliquer davantage,

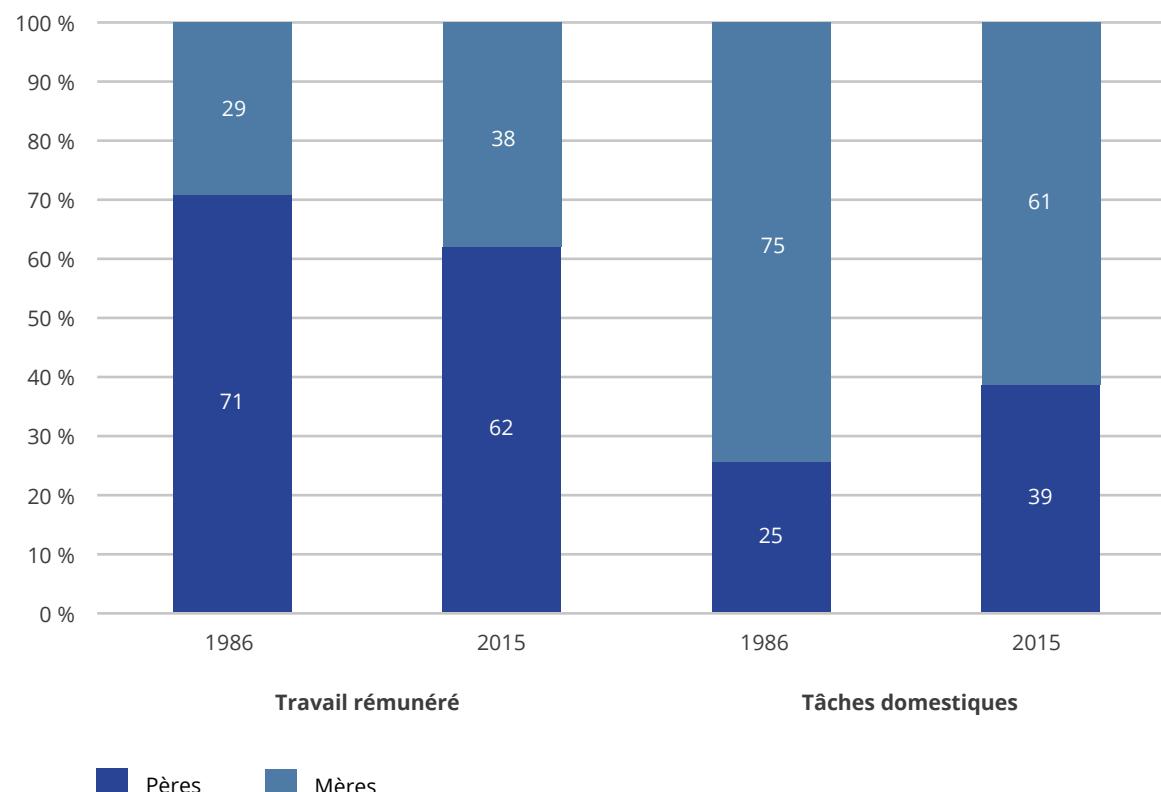
MAIS

- ils manquent de soutien organisationnel (*collègues et des supérieurs* : « ta femme peut le faire! »).
- Ils font face à un problème de légitimité de leurs demandes!

PRÉCISIONS SUPPLÉMENTAIRES

Répartition des différents temps au sein des couples avec enfants, selon le sexe, entre 1986 et 2015, Canada (voir les deux graphiques placés ci-dessous)

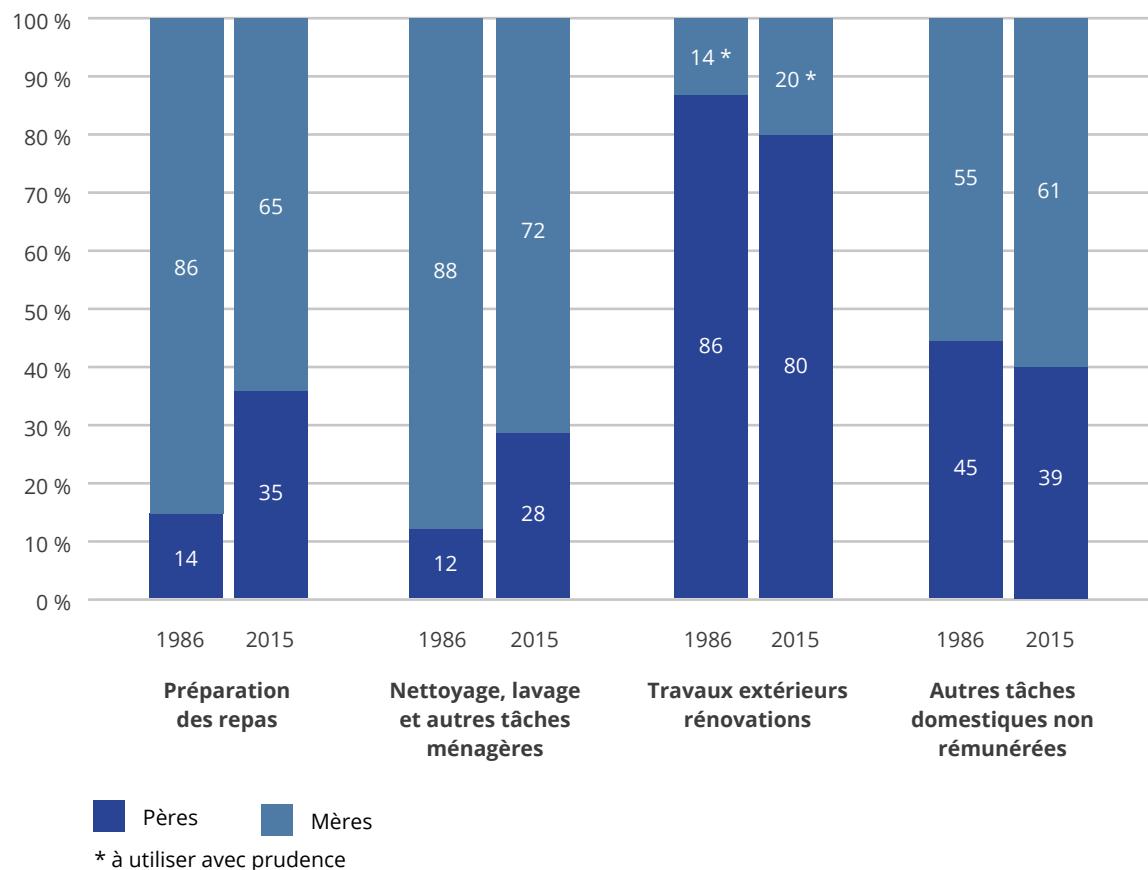
Figure 10.
Répartition en pourcentage du nombre total d'heures de travail rémunéré et de tâches domestiques



Source : Statistique Canada, *Enquête sociale générale de 1986 et 2015*, dans Houle, P. et coll., 2017.

(SUITE)

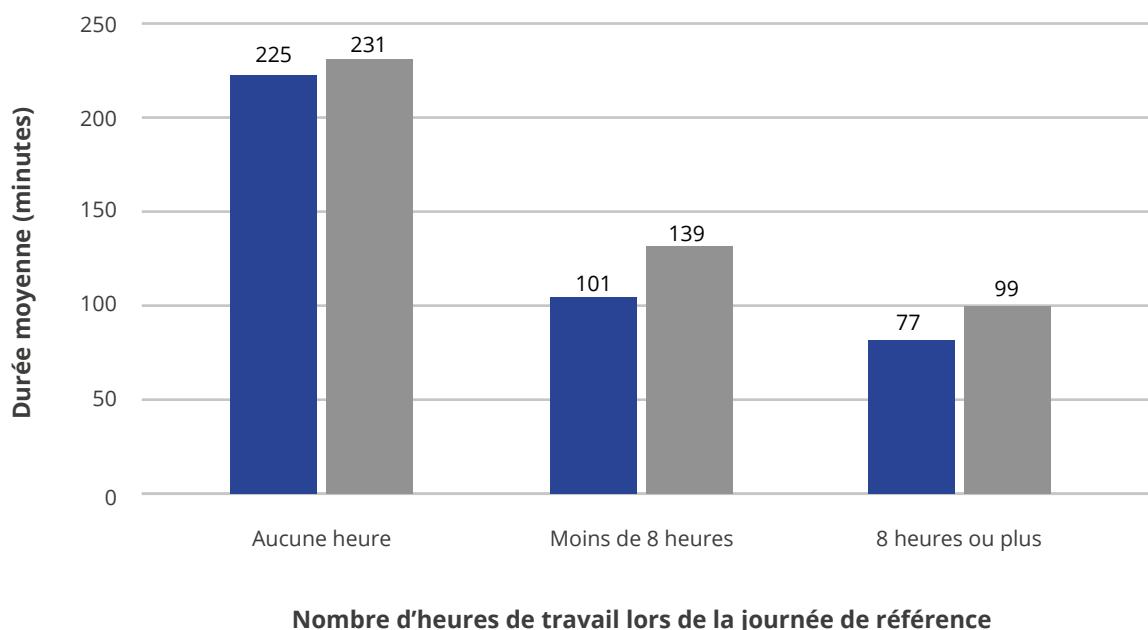
Figure 11.
Répartition en pourcentage du nombre total d'heures consacrées aux différents types d'activités



Source : Statistique Canada, *Enquête sociale générale de 1986 et 2015*, dans Houle, P. et coll., 2017.

(SUITE)

Figure 12.
Temps consacré par les mères et par les pères aux tâches domestiques lors de la journée de référence, selon diverses caractéristiques individuelles, 2015



Source : Statistique Canada, *Enquête sociale générale de 1986 et 2015*, dans Houle, P. et coll., 2017.

En somme...

- La quantité d'efforts et de temps passé à l'école, au travail rémunéré, aux activités ou à la famille varie d'un individu à l'autre en fonction non seulement de son vécu (personnel, scolaire, professionnel), mais aussi de l'importance que cet individu accorde aux différentes sphères de sa vie.
- Les difficultés s'accentuent avec le nombre de rôles devant être assumés : parent, proche aidant, travailleur, étudiant, etc.
- Conséquemment, on constate que pour les femmes et les parents de jeunes enfants, les difficultés de conciliation tendent à s'accentuer pour les niveaux d'études supérieures.

2.3 LES CONSÉQUENCES SUR LES INDIVIDUS

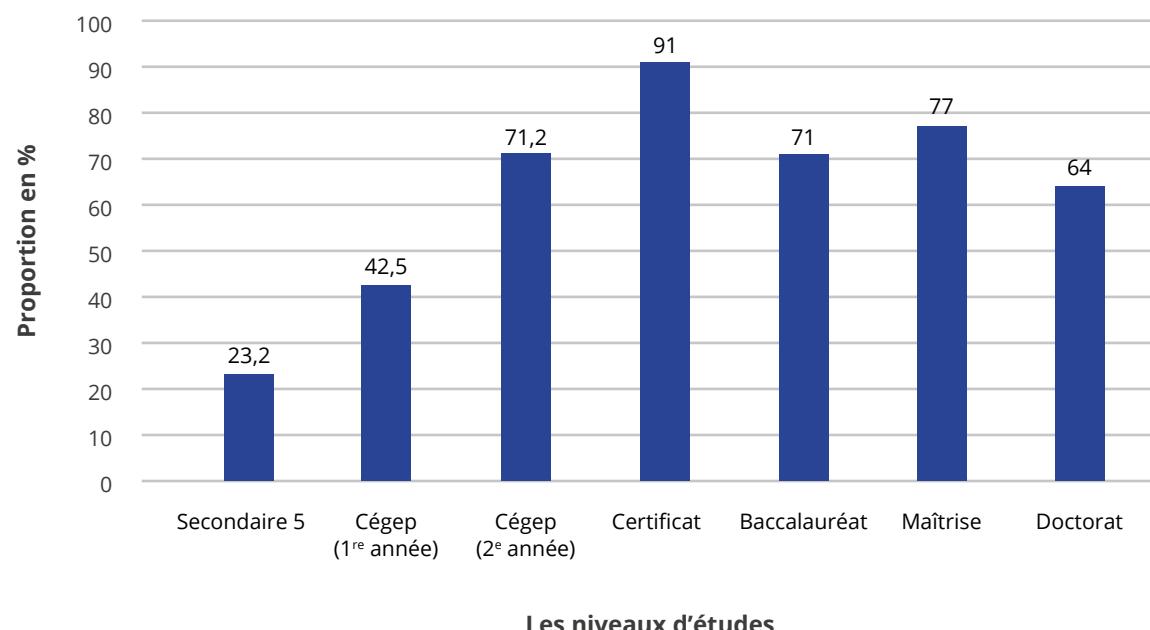
Les Québécois étudiants travaillent plus comparativement aux autres pays et de plus longues heures qu'auparavant, et...

- la moitié des Québécois de 15 ans et plus se sentent tendus par le manque de temps;
- les femmes se sentent plus tendues par le manque de temps que les hommes : 53,2 % contre 42,7 % (*l'Enquête sociale générale (ESG) de 2015*, dans Gravel, 2018).

Travailler plus de 15 ou 20 heures par semaine engendre des risques sur le plan de la réussite scolaire ou de la santé.

S'ils le font pour des exigences financières, les étudiants arrivent plus difficilement à concilier les études et le travail (Bushnik, 2003; Gaudreault, et coll., 2019).

Figure 13.
Proportion d'étudiants travaillant plus de 15 heures



Source : Gaudreault, M. et coll., 2019, p. 15

PRÉCISIONS SUPPLÉMENTAIRES

Tableau 5.

Les répercussions en 4^e et 5^e secondaire du fait d'occuper un emploi en même temps que les études, Québec, 2014-2015

Répercussions	Avec emploi depuis le début de l'année	N'ont pas occupé un emploi
Avoir redoublé au secondaire	21,7 %	16,1 %
Avoir songé à abandonner leurs études	16,1 %	11,4 %
Rapporter un niveau faible de motivation intrinsèque	36,5 %	30,5 %
Présenter au moins une manifestation de désengagement scolaire comportemental	38,9 %	31,7 %
Estimer entretenir des relations négatives ou mitigées avec les enseignants	23,7 %	14,3 %
Ne pas vouloir poursuivre d'études postsecondaires	8,6 %	4,8 %

Source : Gaudreault, M. et coll., 2015, p. 33.

(SUITE)

Tableau 6.
Les conséquences associées à la conciliation études-travail, proportion, selon le degré de conciliation, étudiants du Québec, 2016-2018

Conséquences	Conciliation facile	Conciliation difficile
Penser à abandonner les études	8,1 %	21,4 %
Plus souvent désengagés sur le plan scolaire	14,3 %	21,2 %
Détresse psychologique	17,9 %	55,3 %
Fatigue	18,3 %	56,3 %
Accident de travail	16,7 %	24,6 %

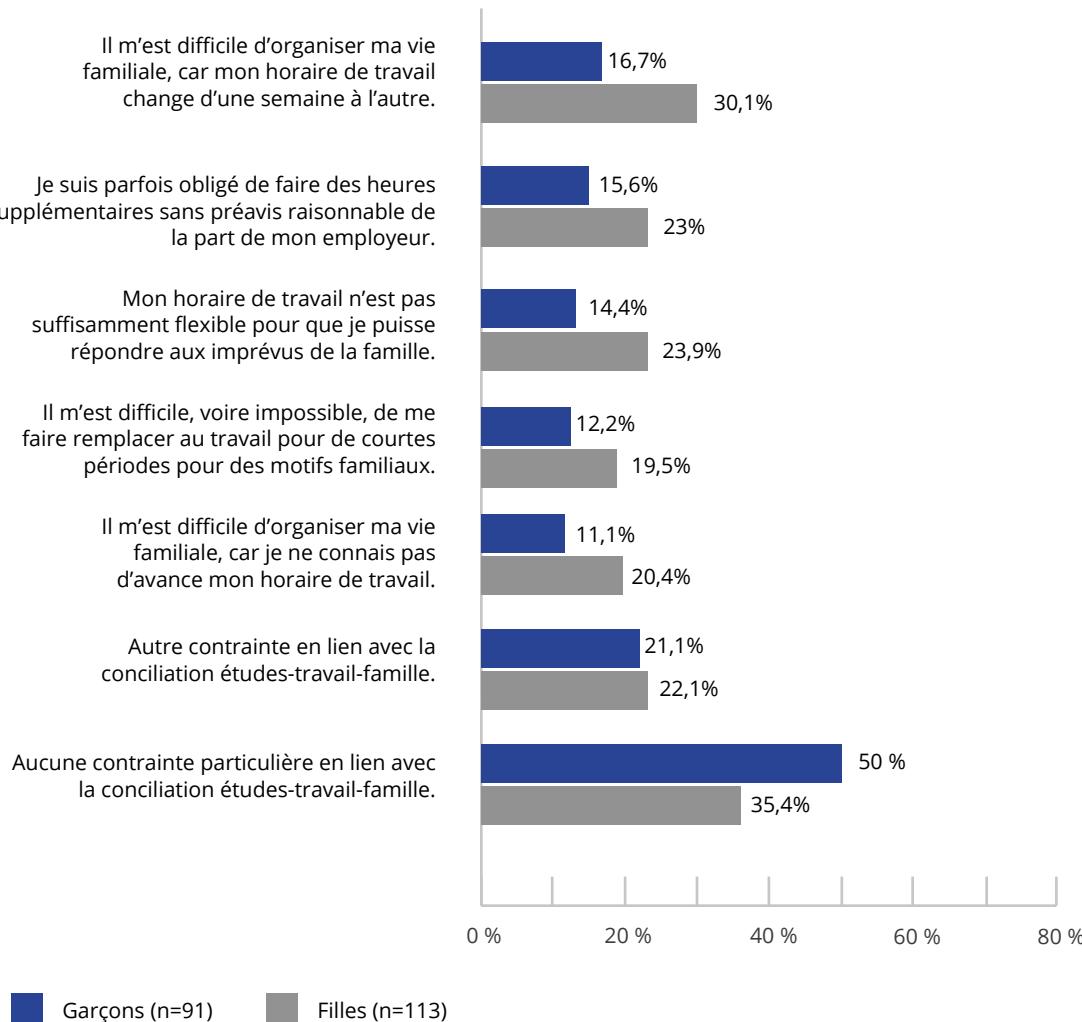
* Échantillon formé d'élèves du secondaire au secteur jeunes, à la formation professionnelle (FP), à la formation générale des adultes (FGA) et des étudiants du cégep et de l'université des quatre coins du Québec qui ont un emploi rémunéré pendant leurs études.

Source : Gaudreault, M. et coll., 2019, p. 5.

Les étudiants qui ont une conciliation plus difficile « se perçoivent aussi en moins bonne santé et disent ne pas dormir suffisamment pour combler leurs besoins de sommeil » (Gaudreault et coll., 2019, p. 5).

(SUITE)

Figure 14.
Types de difficultés vécues au regard de la conciliation études-travail-famille, différence entre sexes, Québec, 2016-2018

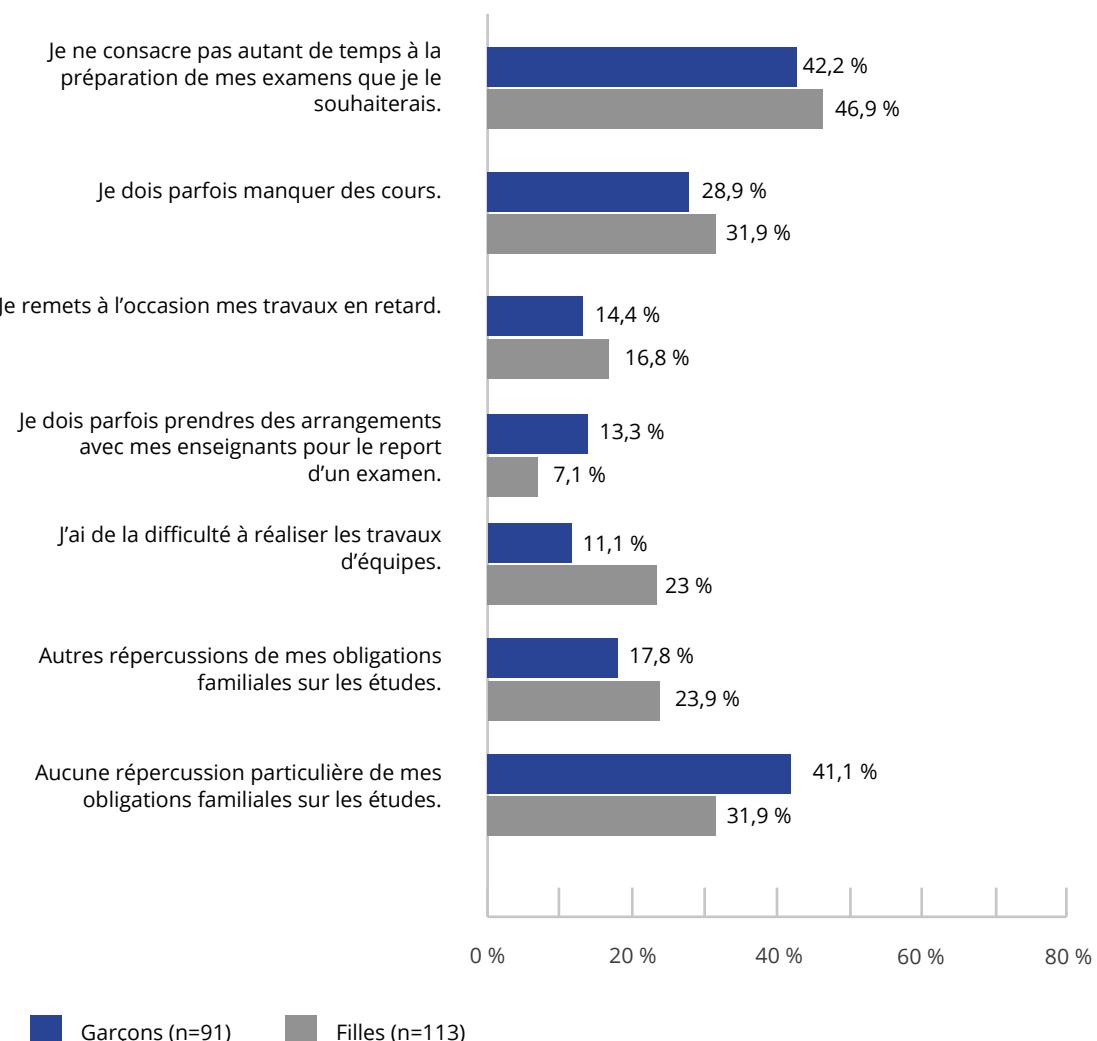


* Échantillon formé d'élèves du secondaire au secteur jeunes, à la formation professionnelle (FP), à la formation générale des adultes (FGA) et des étudiants du cégep et de l'université des quatre coins du Québec qui ont un emploi rémunéré pendant leurs études.

Source : Gaudreault, M. et coll., 2019, p. 27.

(SUITE)

Figure 15.
Répercussions des obligations familiales sur les études pour les parents-étudiants



* Échantillon formé d'élèves du secondaire au secteur jeunes, à la formation professionnelle (FP), à la formation générale des adultes (FGA) et des étudiants du cégep et de l'université des quatre coins du Québec qui ont un emploi rémunéré pendant leurs études.

Source : Gaudreault, M. et coll., 2019, p. 29.

En somme...

Un étudiant qui travaille et qui perçoit sa conciliation comme difficile risque plus *d'être en moins bonne santé, de se blesser au travail ou de décrocher*.

Ce risque concerne autant les *étudiants du secondaire que ceux du cégep ou de l'université* (Chambre de commerce du Montréal métropolitain et Réseau réussite Montréal, 2019).

2.4 LES ENJEUX POUR L'ORGANISATION

Défis

- S'assurer d'organiser des horaires cohérents avec les horaires de cours des étudiants.
- Tenter d'offrir des horaires acceptables et conciliaires avec les études, afin de s'assurer de la disponibilité des étudiants.

De manière générale, les effets du stress et des difficultés de conciliation sont les suivants :

- Un travailleur sur 4 a quitté son emploi à cause du stress (Monster Canada (2017), dans Mercer, 2018);
- On remarque une nouvelle problématique liée aux parents âgés et malades. La situation est souvent moins prévisible, de sorte que les difficultés de conciliation sont accrues pour les personnes qui se trouvent dans cette situation.

Enjeux et coûts pour les organisations

Parmi les enjeux et les coûts pour les organisations, on constate que les femmes comme les hommes vont parfois refuser des responsabilités supplémentaires, des promotions ou des mutations.

Tableau 7.

Refus de promotion, de responsabilités ou de mutations (proximité du domicile, etc.) pour des raisons familiales (Tremblay et Amherdt, 2003)

	Femmes	Hommes
Refus de responsabilités	28 %	18 %
Refus de promotion	12 %	10 %
Refus de mutation	13 %	13 %

A songé à quitter son emploi

C'est davantage le cas pour les femmes, mais de plus en plus de personnes, incluant des hommes, songent à quitter leur emploi pour des raisons familiales. On observe ici un changement de valeurs chez les jeunes pères! (Tremblay et Amherdt, 2003; Tremblay, 2019). Il faut ajouter que les femmes quittent aussi plus souvent leur emploi lorsqu'elles sont proches aidantes.

Tableau 8.

Pourcentage de personnes qui ont songé à quitter leur emploi pour des raisons familiales ou autres (Tremblay et Amherdt, 2003)

	Femmes	Hommes
A songé à quitter son emploi	54 %	50 %
Pour motif familial	30 %	13 %

En 2016, 55 % de parents (0-18 ans) québécois seraient prêts à changer d'emploi en échange de meilleures mesures de conciliation famille-travail (Léger, 2018).

2.5 LES ENJEUX DU DÉCROCHAGE

2.5.1 SITUATION AU QUÉBEC

Avec les difficultés de conciliation, les risques de décrochage s'accroissent.

Le décrochage constitue un enjeu important au Québec et il a des répercussions personnelles, sociales et économiques.

PRÉCISIONS SUPPLÉMENTAIRES

Statistiques :

Dans une même cohorte (2011), 70,8 % ont obtenu le premier diplôme après 5 ans. Ce taux passe à 81,8 % après 7 ans. C'est donc près du quart des étudiants qui n'obtiennent pas leur diplôme après 7 ans! (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2019)

Tableau 9.

Taux de diplomation et qualification pour la cohorte de nouveaux inscrits au 30 septembre 2011

COHORTE DE 2011			
	Après 5 ans	Après 6 ans	Après 7 ans
	suivie jusqu'en 2015-2016	suivie jusqu'en 2016-2017	suivie jusqu'en 2017-2018
Ensemble du Québec :	70,8 %	78,6 %	81,8 %

Source : MEES, TSE, DGSEG, DIS, *Taux de diplomation par cohorte au secondaire*, édition 2019, dans ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2019.

2.5.2 CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES

Au nombre des conséquences économiques, on peut identifier les suivantes :

- perte de revenus individuels;
- perte de revenus fiscaux pour les gouvernements;
- conséquences sur le PIB;
- pénurie de main-d'œuvre qualifiée.

(SUITE)

Tableau 10.
Estimation des coûts du décrochage au secondaire, Montréal, 2019; en \$ de 2019

	Perte de revenus individuels	Perte de revenus fiscaux	Impact sur le PIB
Hommes	432 300 \$	111 600 \$	982 600 \$
Femmes	492 500 \$	100 200 \$	1 119 400 \$

Source : Aviso Conseil, 2019, dans la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, Réseau réussite Montréal. 2019, p. 11.

2.5.3 CONSÉQUENCES PERSONNELLES

- **Santé mentale :** « Un individu ayant décroché est susceptible de rencontrer des difficultés socio-économiques [et de santé mentale] » (Potvin, 2015, dans PRÉCA, 2016, p. 7).
- « L'espérance de vie des personnes sans diplôme [serait] diminuée de 7 à 9,2 ans comparativement aux personnes ayant obtenu un diplôme d'études supérieures » (Carroz, 2012, dans PRÉCA, 2016, p. 8).

2.6 CONCLUSION

- L'articulation travail-études (famille) se présente de manière différente selon le niveau d'études, les domaines d'études, le sexe, les contraintes de travail, et la présence ou non de soutien de l'employeur ou du conjoint.
- Elle se présente aussi différemment selon les sociétés, leurs lois et leur réglementation publique (politiques publiques, institutions, mentalités et culture).

RÉFÉRENCES DU MODULE

- Barrère-Maurisson, M.-A. et Tremblay, D.-G. (dir.) (2009). *Concilier travail et famille : le rôle des acteurs*. Québec-France, Québec : Presses de l'Université du Québec, 456 p.
- Bonin, S. et Girard, S. (2017). Enquête ICOPE 2016 : *rapport d'enquête*, Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, 49 p. Consulté le 1^{er} octobre 2019, de http://www.uquebec.ca/dri/publications/rapports_de_recherche/rapport_enquete_icope_2016_vf.pdf
- Bushnik, T. (2003). *Étudier, travailler et décrocher : relation entre le travail pendant les études secondaires et le décrochage scolaire*, Document de recherche n° 4, Ottawa : Éducation, Culture et Tourisme, Statistique Canada, 40 p. Consulté le 6 décembre 2019, de <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/81-595-m/81-595-m2003004-fra.pdf?st=ePS2wPzJ>
- CIRANO (2018). *Proportion de la population âgée de 25 à 44 ans selon le plus haut niveau de scolarité atteint*, Québec. Consulté le 27 septembre 2019, de <https://qe.cirano.qc.ca/theme/indicateurs-sociaux/capital-humain/graphique-proportion-population-agee-25-a-44-ans-selon-plus-haut-niveau-scolarite-atteint-quebec>
- Crespo, S. (2018). « L'emploi du temps professionnel et domestique des personnes âgées de 15 ans et plus », *Coup d'œil sociodémographique*, n° 62, mars, Institut de la statistique du Québec, p. 1-10. Consulté le 30 septembre 2019, de www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bulletins/coupoeil-no62.pdf
- Gaudreault, M., Tardif, S. et Laberge, L. (2019). *Renforcer le soutien aux étudiants et aux entreprises en matière de conciliation études-travail-famille*, ÉCOBES, 123 p. Consulté le 27 septembre 2019, de https://ecobes.cegepjonquiere.ca/media/tinymce/Rapport_SoutienCETF_Avril2019.pdf
- Gaudreault, M., Laberge, L., Arbour, N. et Gaudreault, M. (2015). *La conciliation études travail chez les élèves francophones montréalais de 4^e et de 5^e années du secondaire*, Jonquière, ÉCOBES – Recherche et transfert, 84 p. Consulté le 30 septembre 2019, de http://www.reseaureussitemontreal.ca/wp-content/uploads/2015/11/PortraitCET3cs_19Nov15.pdf
- Gauthier, M.-A. et Labrie, M.-P. (2013). « Conciliation études-travail : les étudiants québécois s'investissent davantage dans un emploi rémunéré pendant leurs études que l'ensemble de leurs homologues canadiens », *Données sociodémographiques*, février 2013, vol. 17, n° 2, 16 p. Consulté le 1^{er} octobre 2019, de <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol17-no2.pdf>
- Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2019. *Regard statistique sur la jeunesse. État et évolution de la situation des Québécois âgés de 15 à 29 ans, 1996 à 2018*.
- Gravel, M.-A. (2018). « Qui sont ces Québécois en manque de temps? », *Coup d'œil sociodémographique*, n° 64, avril, Institut de la statistique du Québec, p. 1-14. Consulté le 1^{er} octobre 2019, de <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bulletins/coupoeil-no64.pdf>
- Houle, P., Turcotte, M. et Wendt, M. (2017). *Mettre l'accent sur les Canadiens : résultats de l'Enquête sociale générale. Évolution de la participation des parents aux tâches domestiques et aux soins des enfants de 1986 à 2015*. Consulté le 30 septembre 2019, de <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-652-x/89-652-x2017001-fra.htm>
- Laberge, L., Ledoux, É., Auclair, J. et Gaudreault, M. (2014). *Jeunes du secondaire et du collégial qui cumulent études et travail : une enquête sur les conditions d'exercice du travail et la SST*, Montréal, Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail, 57 p. Consulté le 27 septembre 2019, de <https://www.irsst.qc.ca/media/documents/PubIRSST/R-795.pdf>

La Chambre de commerce du Montréal métropolitain et Réseau réussite Montréal (2019). *Persévérence scolaire et conciliation études-travail : une piste de solution à la pénurie de main-d'œuvre*, 95 p. Consulté le 29 septembre 2019, de <https://www.ccm.ca/fr/publications/etude/perseverance-scolaire-et-conciliation-etudes-travail-une-piste-de-solution-a-la-penurie-de-main-d-oeuvre/>

Larivière, D. et Lepage, M. (2010). *Choisir d'être parent étudiant : portrait de la réalité des parents étudiants dans les établissements d'enseignement supérieur et des pratiques prometteuses susceptibles de favoriser leur intégration et leur réussite scolaires*, rapport final présenté à la Direction des affaires étudiantes universitaires et collégiales, secteur de l'enseignement supérieur, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Université Laval, 130 p. Consulté le 29 septembre 2019, de http://www.apetul.asso.ulaval.ca/docs/lariviere_lepage.pdf

Lavoie, A. (2016). *Les défis de la conciliation travail-famille chez les parents salariés : un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 59 p. Consulté le 30 septembre 2019, de <https://www.aqcpe.com/content/uploads/2016/12/conciliation-travail-famille.pdf>

Léger (2018). *Sondage pan-Québec sur la conciliation famille-travail*, Réseau pour un Québec Famille, février 2018. Consulté le 1^{er} octobre 2019, de <https://slideplayer.fr/slide/14250387/>

Ménard, J. (2009). *Savoir pour pouvoir : entreprendre un chantier national pour la persévérence scolaire : rapport du Groupe d'action sur la persévérence et la réussite scolaire au Québec*, 80 p. Consulté le 1^{er} octobre 2019, de <https://www.reseaureussitemontreal.ca/wp-content/uploads/2015/08/Savoirpourpouvoir.pdf>

Mercer (2018). *Combien l'absentéisme vous coûte-t-il?*, 8 p. Consulté le 30 septembre 2019, de <https://www.mercer.ca/content/dam/mercier/attachments/north-america/canada/ca-2018-la-hausse-silencieuse-mais-constante-des-couts-des-soins-de-sante.pdf>

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2019). *Taux de diplomation et de qualification par cohorte de nouveaux inscrits au secondaire*, MEES, TSE, DGSEG, DIS, édition 2019. Consulté le 6 octobre 2019, de <http://www.education.gouv.qc.ca/references/indicateurs-et-statistiques/indicateurs/taux-de-diplomation-et-de-qualification-par-cohorte-de-nouveaux-inscrits-au-secondaire/>

OCDE (2017). *Atteindre l'égalité femmes-hommes : un combat difficile*, 16 p. Consulté le 30 septembre 2019, de <http://www.oecd.org/fr/els/famille/atteindre-l-equalite-femmes-hommes-9789264203426-fr.htm>

PRÉCA (2016). *Les conséquences économiques du décrochage scolaire*, 16 p. Consulté le 1^{er} octobre 2019, de https://www.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2016/05/Feuillet-de-sensibilisation_WEB.pdf

Statistique Canada (2017). « La scolarité au Canada : faits saillants du Recensement de 2016 », *Le Quotidien*. Consulté le 6 octobre 2019, de <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/171129/dq171129a-fra.htm>

Tremblay, D.-G. (2019). *Conciliation emploi-famille et temps sociaux*, 4^e édition. Québec : Presses de l'Université du Québec, 488 p.

Tremblay, D.-G. (2014). *Infirmière : vocation, engagement et parcours de vie*. Montréal : Éditions du Remue-ménage, 153 p.

Tremblay, D.-G. et Mascova, É. (2013a). *Les avocats, les avocates et la conciliation travail-famille*. Montréal : Éditions du Remue-Ménage, 175 p.

Tremblay D.-G. et Mascova, É. (2013b). « La gestion des temporalités familiales et domestiques et la carrière des avocats et avocates : différents modèles de conciliation? », *SociologieS*, 19 p. Consulté le 29 septembre 2019, de https://r-libre.teluq.ca/566/1/Tremblay%20et%20Mascova_2013_SociologieS.pdf

Tremblay, D.-G. (2012). *Performance organisationnelle et temps sociaux*. Québec : Presses de l'Université du Québec, 312 p.

Tremblay, D.-G. (2005). « Articulation emploi-famille : les sources de difficultés et les perspectives de solution dans le secteur de l'éducation, de la santé et des services sociaux », *Revue multidisciplinaire sur l'emploi, le syndicalisme et le travail*, vol. 1, n° 1, p. 36-56. Consulté le 28 septembre 2019, de <http://www.renest.ca/documents/RENESTTremblayvol1no105.pdf>

Tremblay, D.-G. et Amherdt, C. H. (2003). *Articulation emploi-famille et temps de travail : résultats de l'analyse statistique d'une enquête en ligne (comparaison SCFP et hors SCFP)*. Note de recherche de la Chaire du Canada sur les enjeux socio-organisationnels de l'économie du savoir n° 2003-9, 33 p. Consulté le 1^{er} octobre 2019, de <https://www.teluq.ca/chaireecosavoir/pdf/NRC03-09.pdf>